

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté



Quelques nouvelles du Whisky

N° 16 - 6 décembre 2017

- *Fric-Frac à la Maison du Whisky.*
- *Annandale, encore une re-naissance !*
- *Le Winter Storm de Glenfiddich.*
- *Pourquoi les français aiment-ils l'Ecosse et les écossais ?*
- *Traditions et fêtes de fin d'année en Ecosse.*

Fric-frac à la Maison du Whisky

69 bouteilles de whisky d'une valeur totale de près de 700.000 euros ont été dérobées dimanche 12 Novembre vers 3 heures du matin chez le caviste parisien le plus réputé, à quelques pas de l'Élysée. La plus chère du lot est estimée à 195 000 euros par le maître des lieux.

On ne sait pas encore si ce sont des addicts au breuvage des Highlands ou des voleurs intéressés par le butin à revendre. Toujours est-il que les fins limiers du 1er District de Police Judiciaire à qui le parquet de Paris a confié cette affaire vont devoir faire toute la lumière sur ce casse alcoolisé. D'après les vidéos récupérées, les deux malfrats sont entrés en forçant la grille et la porte d'entrée. Visiblement au fait, ils sont allés directement vers l'armoire fermée dédiée aux pièces de collection, ont enfourné les prestigieux flacons dans des sacs de sport, et sont repartis immédiatement. Ce n'est que le lundi que le responsable du magasin, en ouvrant sa boutique, s'est rendu compte du vol et a porté plainte au commissariat du 8^{ème} arrondissement.

Parmi les bouteilles dérobées figure une pièce « unique ». Une des 41 bouteilles de **Karuizawa 1960** réparties sur la planète. Baptisé « The Squirrel », le Karuizawa 1960 (<http://www.whisky.fr/karuizawa-1960.html>), distillé et mis en fût en 1960, est le plus vieux single malt japonais jamais embouteillé. D'après le dirigeant du magasin : « *Cette bouteille est unique en raison d'une particularité physique qui la rend traçable et difficilement revendable* ». L'intéressé estime en outre que c'est ce « bijou » qui était visé par les cambrioleurs. **Décidément, le marché du whisky ressemble de plus en plus au marché de l'art.**

Annandale, encore une re-naissance !

C'est officiel : vous pourrez bientôt goûter aux nectars d'Annandale, une « closed distillery » réactivée en 2011. Les premiers barils sont devenus matures pour l'appellation le 15 novembre dernier, exactement 99 ans après la fermeture.

Située dans le Dumfriesshire, au sud de l'Écosse, la distillerie a rempli sa 1ère série de bouteilles à partir de whiskies tourbés et non tourbés. Limitrophe avec l'Angleterre, vous aurez compris qu'Annandale est un **Lowland**. Yes, my dear friends, le whisky va de nouveau couler à flots là-bas avec deux références. La première, tourbée, se nommera **Man o'Sword** et sera un hommage à **Robert le Bruce**, roi d'Écosse qui a mené le pays à l'indépendance. La deuxième, **Man o'Words**, sera quant à elle non tourbée et honorera ce cher **Robert Burns**. Man o'Sword a été présenté comme un whisky dont la complexité englobe fumée, fruit et douceur. Quant à Man o'Words, il sera plus rond et délicat. **A découvrir prochainement donc.**

Le Winter Storm de Glenfiddich

Glenfiddich lance le Winter Storm (<http://www.whisky.fr/glenfiddich-21-ans-winter-storm-of.html>), un whisky vieilli en fûts de vin de glace canadien. Un produit de qualité supérieure, court et vif, enrichi d'une touche sucrée et complexe tout à fait unique.

Brian Kinsman, le maître de chai de Glenfiddich, est constamment à la recherche d'idées pour développer des scotchs novateurs. Sa dernière trouvaille est née de la proposition de l'ambassadeur canadien de la marque d'utiliser des fûts de vin de glace. Intrigué, Brian fait le voyage en janvier 2016 et en profite pour visiter **Peller Estate**, une entreprise vinicole réputée de l'Ontario. Endurant les températures glaciales, il fait le tour des superbes vignobles où il apprend comment les raisins doivent être cueillis au clair de lune à une température de -10 °C, alors qu'ils sont durs comme des cailloux.

Inspiré par cette expérience, il retourne chez Glenfiddich où il fait des essais avec des fûts de chêne français ayant contenu du vin de glace. Il les remplit de whiskies de différents âges pendant six mois. Conclusion : Seuls les whiskies les plus rares, âgés de 21 ans, peuvent supporter l'intensité du vin de glace. Plus forts en tannin, ils apportent une note fraîche de litchi tout à fait unique. Le résultat est une combinaison unique de l'esprit chaleureux du whisky et du tranchant glacé du vin de glace. L'édition est limitée à **8 000 bouteilles** dont certaines sont encore disponibles en France (chez Lavinia) au prix de ... **270 euros**.

Pourquoi les Français aiment-ils l'Ecosse et les Ecosseis ?

Parce qu'ils n'aiment pas les Anglais ? Parce que des types en kilt qui jettent des troncs d'arbre, c'est sympathique ? Parce qu'ils produisent la plus belle gamme de whiskies du monde ? Parce qu'ils nous fascinent avec leur Loch Ness ? O.K., il y a un peu de tout ça, mais pas que.



Cérémonie en mémoire de la bataille de Loos-en-Gohelle, où de nombreux écosseis perdirent la vie en 1915

Entre les Ecosseis et les Français, c'est une vieille histoire ... d'amour. Les relations entre les deux peuples remontent au moins à **Charlemagne**. Mais le pacte fondateur, c'est l'**Auld Alliance**. Bref rappel : Paris, 1295, **Jean Baliol**, roi d'Ecosse, et **Philippe le Bel**, roi de France, signent un traité pour unir leurs forces contre les Anglais. Le pacte prévoit que si l'un des Etats subit une attaque de l'Angleterre, l'autre envahira le territoire de l'ennemi commun. C'est ainsi notamment que les Ecosseis ont reçu le soutien des Français lors de la bataille de **Flodden Field** en 1513. Las, ce fut une défaite. Dans l'autre sens, les Ecosseis ont souvent prêté main-forte aux Français. L'histoire retient que des archers écosseis aidèrent **Jeanne d'Arc** à lever le siège d'**Orléans** en 1428-1429. La relation franco-écosseise, c'est aussi la Garde écosseise, garde personnelle des rois de France créée par **Charles VII** en 1422, qui perdura jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle. Sans oublier ni **Marie Stuart**, reine d'Ecosse par la naissance (1542) et de France par le mariage (1559), ni les régiments écosseis en France lors des deux guerres mondiales (cf. l'image ci-dessus et sa légende).

« *A vrai dire, les Ecosseis sont bien davantage venus aider les Français que l'inverse* », relève **Catherine Valaster**, secrétaire générale de l'association franco-écosseise. Cette Normande, dont l'intérêt pour l'Ecosse a commencé par une pub pour le whisky dans le métro, s'efforce aujourd'hui d'entretenir l'amitié franco-écosseise. « *L'Auld Alliance était un traité militaire mais comprenait aussi un volet culturel. Lequel prévoyait un échange universitaire : l'Ecosse envoyait quatre étudiants en théologie en France et vice-versa* ». Du Erasmus avant l'heure. « *Avec le traité d'union signé entre l'Angleterre et l'Ecosse en 1707, l'accord militaire n'avait plus de sens. Mais le volet culturel est resté* ». Au XVIII^{ème} siècle, le courant des Lumières écosseis attire les Européens. **Jean-Jacques Rousseau** et **Voltaire** se rendent sur place. « *Nous nous tournons vers l'Ecosse pour trouver toutes nos idées sur la civilisation* », écrit Voltaire. Mais aussi : « *Les peuples d'Ecosse sont nés guerriers et spirituels : d'où vient que leur pays est devenu, sous le nom d'union, une province d'Angleterre ? C'est que l'Ecosse n'a que du charbon, et que l'Angleterre a de l'étain fin, de belles laines, d'excellents blés, des manufactures, et des compagnies de commerce* ». Au XIX^e siècle, c'est le romantisme écosseis qui séduit. L'époque est aux romans de **Walter Scott** et de **Robert Louis Stevenson**. A la fin du siècle, la Franco-Scottish Society voit le jour.

Qu'est-ce qui séduit aujourd'hui les Français en Ecosse ? « *Les paysages, l'attention à l'autre, l'incroyable chaleur humaine* », répond Catherine Valaster. Si les Français aiment les Ecosseis, c'est peut-être d'abord parce que la réciproque est plus vraie encore. « *Les Ecosseis adorent les Français* », confirme **Christian Allard**, français d'origine et écosseis d'adoption, au point d'être devenu député (pro indépendance). « *Tout le monde est bien accueilli en Ecosse mais c'est particulièrement vrai pour les Français. Le souvenir des liens historiques avec la France est ici très vivace* ». Et de détailler les atomes crochus entre le pays du vin et celui du whisky : « *un humour commun, qui n'est pas l'humour anglais, une façon de s'exprimer, une tradition rurale proche. Les Ecosseis ont tissé leur tartan au fil de l'histoire et, incontestablement, un fil de ce tartan est français* ».

Les Français, dans leur majorité, ont oublié l'Auld Alliance. Pas les Ecosseis.

Traditions et fêtes de fin d'année en Ecosse

Peu d'endroits au monde célèbrent la fin d'année comme l'Ecosse. A Edimbourg surtout, les évènements sont chaque année plus importants, plus nombreux et plus beaux. Les festivités commencent à la mi-novembre (lundi 18 en 2017) et se terminent la première semaine de Janvier.



Première date clé de la période : le 30 novembre, jour de la Saint Andrews. C'est ce jour-là que les écossais d'Ecosse et d'ailleurs fêtent le saint patron du pays autour d'une pléiade de festivals. Saint André, ou *St Andrew* pour les anglophones, est célébré en Écosse depuis plus de 1 000 ans. Mais ce n'est que depuis 2007 que sa fête est devenue officiellement un **jour férié et la fête nationale de l'Écosse**, d'où une ampleur encore limitée (par rapport notamment à la *Burn's Night*) quoique croissante. St Andrew était un pêcheur, apôtre de Jésus. Condamné à la crucifixion par les Romains, il demanda à être crucifié sur une croix en diagonale, car il ne s'estimait pas digne de mourir dans la même position que son maître. C'est là l'origine de la croix blanche, la *saltire* ou *croix de St-André*, qui figure sur le drapeau écossais, un des plus vieux drapeaux au monde. St Andrews est également le nom d'une ville située au bord de la mer du Nord. Les festivités du 30 novembre ont là-bas une dimension toute particulière avec notamment le festival [Savour St Andrews](#) qui met en valeur la gastronomie écossaise ... et le whisky.

Secondes dates clés : les 24 -25 décembre. Noël, bien sûr, est largement fêté en Ecosse mais moins que le Nouvel An pour des raisons historiques. En 1583, les presbytériens firent bannir les fêtes de Noël, de même que les puritains anglais lors de la guerre civile de 1642. Certains néanmoins continuèrent à fêter ce jour en famille. Lorsque le roi leva l'interdiction, on avait pris l'habitude de célébrer Noël plus calmement. Les coutumes s'étaient assagies. Ceci dit, Noël est aujourd'hui de plus en plus fêté en Ecosse : **marché, concerts, repas géants, parades, feux d'artifice dans les grandes villes**. Si les enfants attendent Santa Claus avec fébrilité pour recevoir leurs cadeaux, les adultes lui dédient des offrandes : un petit verre de whisky, un pâté en croûte pour la route, et Santa Claus est prêt à repartir faire sa tournée. Le jour de Noël, de nombreuses familles vont écouter les chants à l'église. De retour chez eux, les gens se réunissent en famille autour du **Christmas Lunch**, occasion pour tous de chanter et de danser.

Troisièmes dates clés : le 31 décembre et le 1^{er} janvier. C'est **Hogmanay, le Nouvel An écossais**, si animé que toute l'Écosse prend ensuite deux jours de congé ! L'un des réveillons les plus festifs au monde. Toutes les villes ont leurs propres fêtes mais Edimbourg, surtout, entre en effervescence. Ambiance indescriptible, la ville entière est prise dans un tourbillon. Au programme des festivités, une **procession aux flambeaux**. Plus de 35 000 personnes munies de torches se retrouvent près du Musée national d'Écosse. Puis, un grand **son et lumière** est couronné par un **feu d'artifice** parmi les plus impressionnants au monde. Autre temps fort, le **concert dans les jardins de West Princes Street**, le 31 décembre, qui annonce toujours de célèbres têtes d'affiche, des bals avec groupes traditionnels, un **concert baroque à la cathédrale Saint-Georges**, des danses et farandoles de rue. Bref, il y en a pour tous les goûts. Le 1er janvier, les plus courageux, vêtus de costumes farfelus, se jettent dans les eaux glacées de la rivière Forth lors d'un grand bain, le **Queensferry Loony Dook**. Et près de 1 000 cornemuseurs défilent du Château à Holyrood Palace, tout le long du Royal Mile, sous les applaudissements de 200 000 spectateurs.

Merry Christmas, Happy New Year and Slainthe